DNCA INVEST
SRI EURO QUALITY

ACTIONS ZONE EURO

Objectif de gestion

L'objectif du produit est de surperformer l'indice MSCI EMU sur la durée minimale de placement recommandée de cinq (5) ans. L'attention des investisseurs est attirée sur le fait que le style de gestion est discrétionnaire. Les entreprises sont sélectionnées selon une approche ISR dans la zone euro pour la qualité de leurs fondamentaux économiques et pour la qualité de leur responsabilité d'entreprise à travers l'intégration systématique de critères environnementaux, sociaux/sociétaux et de gouvernance (ESG) dans l'analyse.
Pour atteindre son objectif d'investissement, la stratégie d'investissement s'appuie sur une gestion discrétionnaire active.

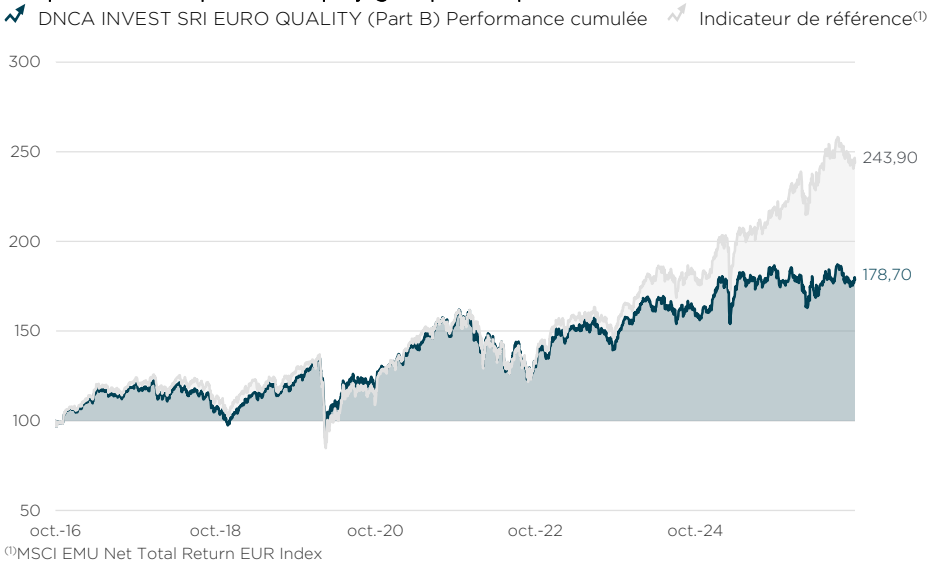
Indicateurs financiers

Valeur liquidative (EUR)	253,93
Actif net (m€)	1 986
Nombre de lignes actions	45
Capitalisation moyenne (md€)	138
Price to Earning Ratio 2027e	17,5x
Price to Book 2026	3,6x
VE/EBITDA 2027e	12,4x
DN/EBITDA 2026	0,9x
Rend. du free cash-flow 2027e	4,54%
Rend. du dividende 2026e	2,37%

Facset, consensus des analystes au 30/10/2026. Les données financières présentées dans ce document sont fournies à titre indicatif et sont basées sur les consensus de marché disponibles à la date de rédaction du document. Ces données reposent sur des hypothèses de marché actuelles et sont susceptibles d'évoluer. Elles ne constituent pas une garantie de performance future.

Performance base 100 (du 31/10/2016 au 30/10/2026)

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures



(1)MSCI EMU Net Total Return EUR Index

Les performances sont calculées nettes de frais de gestion.

Performances annualisées et volatilités (%)

	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis la création
Part B	-2,82	+8,17	+2,94	+5,98	+4,16
Indicateur de référence	+11,96	+18,06	+9,27	+9,32	+6,79
Part B - volatilité	14,07	13,45	15,52	15,37	18,96
Indicateur de référence - volatilité	14,47	13,94	16,03	16,71	19,26

Performances cumulées (%)

	1 mois	YTD	1 an	3 ans	5 ans	10 ans
Part B	-0,15	+0,14	-2,82	+26,55	+15,62	+78,70
Indicateur de référence	-1,58	+9,06	+11,96	+64,54	+55,85	+143,91

Performances calendaires (%)

	2025	2024	2023	2022	2021	2020	2019	2018	2017	2016
Part B	+10,67	+2,59	+16,62	-15,78	+22,94	+1,92	+28,37	-14,79	+9,87	+2,76
Indicateur de référence	+23,70	+9,49	+18,78	-12,47	+22,16	-1,02	+25,47	-12,71	+12,49	+4,37

Indicateur de risque

1 2 3 **4** 5 6 7

Du risque le plus faible au risque le plus élevé

Indicateur de risque synthétique selon PRIIPS. 1 correspond au niveau le plus faible et 7 au niveau le plus élevé.

	1 an	3 ans	5 ans	10 ans
Ratio de Sharpe	-0,39	0,40	0,05	0,33
Tracking Error	4,98%	4,09%	4,50%	4,46%
Coef. corrélation	0,94	0,96	0,96	0,96
Ratio d'information	-2,98	-2,42	-1,40	-0,75
Bêta	0,91	0,92	0,93	0,89

Principaux risques : risque en perte de capital, risque actions, risque lié aux sociétés de petites et moyennes capitalisations, risque d'investir sur des titres à revenu fixe, risque de crédit, risque d'investir dans des instruments dérivés ainsi que des instruments intégrant des dérivés, risque de contrepartie, risque lié à l'indicateur de performance, risque ESG, risque de durabilité

DNCA INVEST
SRI EURO QUALITY
ACTIONS ZONE EURO

Principales positions*

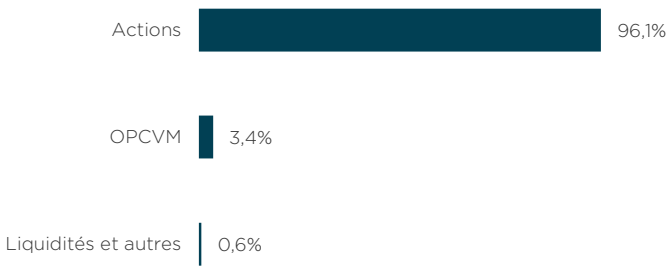
	Poids
ASML HOLDING NV	8,59%
ESSILORLUXOTTICA	4,85%
L'OREAL	4,58%
SCHNEIDER ELECTRIC SE	4,48%
AIR LIQUIDE SA	4,38%
UCB SA	3,58%
MERCK KGAA	3,41%
INDUSTRIA DE DISENO TEXTIL	3,26%
SAFRAN SA	3,17%
SAP SE	3,11%
	43,40%

Contribution à la performance du mois
Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

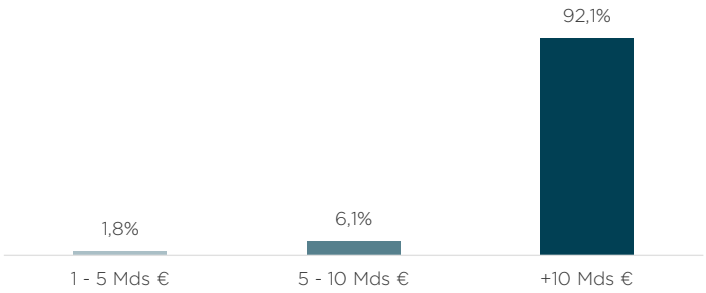
Meilleures	Poids	Contribution
ESSILORLUXOTTICA	4,85%	+1,00%
UCB SA	3,58%	+0,98%
L'OREAL	4,58%	+0,62%
SAP SE	3,11%	+0,36%
MERCK KGAA	3,41%	+0,30%

Moins bonnes	Poids	Contribution
ASML HOLDING NV	8,59%	-1,08%
SCHNEIDER ELECTRIC SE	4,48%	-0,83%
SAFRAN SA	3,17%	-0,63%
BANCO BILBAO VIZCAYA ARGENTA	2,58%	-0,44%
NOKIA OYJ	2,65%	-0,36%

Répartition par classe d'actifs



Répartition par capitalisation



Répartition sectorielle (ICB)

	Fonds	Indice
Biens et services industriels	18,2%	14,9%
Santé	16,6%	6,5%
Technologie	16,0%	16,1%
Banques	9,4%	16,5%
Produits et services de	6,9%	4,7%
Chimie	4,4%	3,4%
Assurance	3,8%	7,0%
Télécommunications	3,7%	3,1%
Distribution	3,3%	1,0%
Services financiers	3,1%	1,9%
Services aux collectivités	3,0%	6,8%
Énergie	2,9%	6,2%
Automobiles et équipementiers	2,5%	2,4%
Voyages et loisirs	2,2%	0,5%
OPCVM	3,4%	N/A
Liquidités et autres	0,6%	N/A

Répartition géographique

	Fonds	Indice
France	35,3%	27,2%
Allemagne	16,7%	25,9%
Pays-Bas	11,1%	16,5%
Espagne	9,9%	11,4%
Italie	9,2%	9,1%
Belgique	7,3%	3,3%
Finlande	2,7%	2,6%
Danemark	1,8%	-
Autriche	1,2%	1,1%
Royaume-Uni	1,0%	-
OPCVM	3,4%	N/A
Liquidités et autres	0,6%	N/A

Principaux mouvements

Entrées : REDEIA CORP SA et WOLTERS KLUWER

Sorties : COMPAGNIE DE SAINT GOBAIN, PRYSMIAN SPA et SIEMENS HEALTHINEERS AG

Commentaire de gestion

Le fonds a affiché une performance de -0,15% contre -1,58% pour son indice de référence (MSCI EMU DNR). Après un début de mois dominé par les tensions obligataires et politiques, la saison des résultats a replacé la micro-économie au centre de l'attention. Les attentes de croissance de bpa pour l'année 2026 s'élève à présent à +22%, constituant un soutien tangible au marché.

Côté marchés actions, l'Europe (Stoxx 600 +2%) a fortement surperformé les Etats-Unis ce mois-ci (S&P -0,9% et Nasdaq -5,9%). A ceci, s'ajoute l'évolution des changes, qui après avoir été négative depuis de longs trimestres, est devenue positive au T3. La hausse du dollar face à l'euro favorise la dynamique des résultats des valeurs globales, qui représentent une partie significative de notre univers qualité croissance.

La résilience des marchés actions parait donc surprenante, au regard de certains indicateurs macroéconomiques. Le cours du baril de pétrole continue de flamber (118$ pour le brent) malgré le retour des flux transitant via Ormuz, alors que le 10 ans américain oscille autour des 5%. La persistance des tensions inflationnistes pourrait peser sur la croissance. Néanmoins, celle-ci tient pour le moment (+3.4% PIB US au T3 2026), grâce essentiellement à l'explosion des investissements à destination des data centers liés à l'essor de l'intelligence artificielle, qui irrigue un plusieurs segments (semiconducteurs, industriels, construction, infrastructure).

L'activité en zone Euro est résiliente (malgré des prix énergétiques élevés) mais montrent des signes de ralentissement et des signaux contrastés suivant les pays (faiblesse de la France versus vigueur Europe du Sud et rebond de l'Allemagne). De l'autre côté de l'Atlantique, la dynamique est nettement plus forte au prix d'une inflation qui reste au-dessus de l'objectif de la FED. Aussi, malgré le status quo de la FED en octobre, le discours de Kevin Warsh avait une teneur plus restrictive justifiée par la publication d'un PCE Core à +3,1% au titre de septembre.

A ce tableau est venu s'ajouter le risque souverain. La France continue d'inquiéter, puisqu'elle n'arrive pas à voter son budget annuel et à prendre les mesures pour réduire son déficit estimé autour de 5% du GDP, à quelques mois des élections présidentielles. L'OAT 10 ans a ponctuellement dépassé les 5% et le spread avec le 10 ans allemand s'est écarté fortement pour culminer à 165bps à la fin du mois, dépassant le plus haut historique de 2011 (130bps).

Cette combinaison a provoqué une rotation sectorielle très marquée. Les secteurs défensifs, auparavant délaissés, ont nettement surperformé : santé +11%, alimentation-alimentaire +11% et énergie +9% contre -6% pour les financières. La technologie (-7%) termine le mois en ordre dispersé, les logiciels surperformant massivement les semiconducteurs, malgré des publications très solides. Ce mouvement dépasse un simple arbitrage de style. La concurrence pour le capital s'intensifie entre l'IA, les infrastructures énergétiques, les réseaux électriques, la défense et le refinancement des acteurs les plus endettés. L'écartement des spreads de crédit, limité sur l'investissement grade mais encore sensible sur le haut rendement, est un signal de vigilance : les besoins de financement des neoclouds, combinés à des taux réels élevés, restreignent la liquidité disponible pour le reste de l'économie.

Parmi les principaux contributeurs positifs, EssilorLuxottica (+27%) a publié une croissance organique de +7,2 % au troisième trimestre, supérieure aux attentes. Le management a publié pour la première fois les revenus liés aux lunettes connectées. Cette transparence a permis de montrer que l'activité historique d'Essilor connait une accélération de sa croissance à plus de 6% depuis trois trimestres.

Après plusieurs trimestres marqués par des vents contraires (post Covid, élection du Président Trump), le secteur pharma a retrouvé des couleurs. Des caractéristiques défensives, les perspectives d'un basculement aux Midterms américaines, des valorisations attractives et de bonnes publications ont contribué aux bonnes performances. UCB a connu une journée assez exceptionnelle contre toute attentes. Un relèvement de guidance inattendu, puisque la société ne publie que de manière semestrielle, avait déjà justifié une hausse de plus de 10% du cours de bourse (croissance du CA > 20% à changes constants, croissance de l'ebitda de 40 à 45% grâce à Bimzelx et Cimzia). Les résultats décevants dans l'après-midi de la phase 3 du médicament concurrent d'Abbvie Lukizumab sur l'HS ont permis au titre de finir en hausse de 22%, confirmant le rebond amorcé en début de mois. Les résultats de Sanofi (+9%) ont également été bien accueillis alors que la valorisation est déprimée.

L'Oréal (+15%) a également rassuré avec une croissance organique ajustée de +7,7 %, portée par les produits professionnels, la beauté dermatologique et une nette amélioration en Asie du Nord. SAP (+14%) a délivré un trimestre très solide sur le cloud, le backlog et le résultat opérationnel, confirmant la qualité de son cycle de migration S/4HANA. Air Liquide, Deutsche Börse et RELX ont bénéficié de leur profil de croissance visible et défensif, alors que Merck a poursuivi le renforcement de son portefeuille dans les maladies rares.

Inversement, parmi les détracteurs à la performance, ASML a annoncé qu'ils augmenteraient leur capacité de production de 30% sur les deux prochaines années pour l'EUV avec un potentiel de 110 machines en 2028 (à comparer avec 48 machines livrées en 2025). La demande est extrêmement robuste et ne pourra pas être entièrement satisfaite. La société est aussi confiante sur son potentiel de hausse de prix et d'amélioration des marges. Cela n'a pas empêché le titre de clôturer le mois en baisse de 11%. Sur la même thématique, la nouvelle guidance de Schneider (12/14% organique sur 2026 vs. 10/13% initialement) apparait presque conservatrice, en regard de l'accélération depuis le début de l'année (+17% sur 9 mois), avec une demande portée par les centres de données, à 3 chiffres. Le titre a reculé de 19% sur le mois. L'annonce de l'acquisition de l'éditeur de logiciel industriels PTC le 5 octobre pour 23 milliards de dollars a beaucoup pesé sur le titre et a grandement contribué au derating : taille importante de l'actif à intégrer, incertitudes sur les disruptions liées l'IA pour une société logiciel, et besoin de financement importants sur les marchés publiques (placement de 6 Mrds€). Safran a fortement déçu le jour de sa publication (-10%). La hausse du baril et la baisse du trafic aérien ne sont pas favorables aux motoristes. La performance opérationnelle, bien que toujours impressionnante, est ressortie légèrement en deçà des attentes (+13% pour le groupe, 14% pour le consensus à change constant), notamment sur l'indicateur clé « civil aftermarket » dans la division propulsion (+18% vs. +21%). Le ralentissement lui-même justifiait une baisse du cours de bourse. L'annonce impromptue d'une hausse du budget d'investissement à 6% des ventes (vs. 4.5% pour le consensus, soit environ un milliard d'augmentation), sans explication claire sur sa contribution incrémentale à la croissance a

accentué la pression vendeuse. De même GTT a perdu 12% après son T3 (CA en recul de -13%), qui devait pourtant être anecdotique. Un message prudent sur un décalage de livraison de navires au T4 a dissuadé le Management de relever sa guidance. Le départ du Chairman historique Philippe Berterottiere, instrumental dans le développement de la société, a aussi pesé sur le sentiment.

Parmi les principaux mouvements, nous avons participé à l'augmentation de capital de Schneider, la baisse du titre a annulé l'ensemble de la valeur de l'acquisition de PTC. Nous avons continué de diversifier le portefeuille en entrant Redeia (opérateur de réseau électrique espagnol) et Wolters Kluwer dans les services aux entreprises, qui offre une croissance visible et dont la valorisation ressort en forte décote malgré une forte génération de cash flow du fait des interrogations autour de l'IA. Autres renforcements : Munich Ré, Sanofi, Essilor, Nokia, LVMH, UCB, SAP, Legrand. Inversement, nous avons réduit nos positions en Hermès, Thalès, Prosus, Bawag, Siemens, ASML, Ferrari et nous avons sorti Prysmian et Saint Gobain.

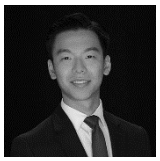
À court terme, la solidité de la saison de résultats, un apaisement des taux et le passage des élections américaines de mi-mandat peuvent prolonger le rebond des actions européennes, dont les valorisations demeurent attractives. Ce scénario reste toutefois conditionné à une détente durable du risque énergétique et souverain. La sélection de titres demeure essentielle : nous privilégions les sociétés capables d'autofinancer leur croissance, disposant d'un bilan robuste et d'un pouvoir de fixation des prix, plutôt que celles dont la trajectoire dépend de conditions de financement incertaines.

Achevé de rédiger le 13/11/2026.


Ronan Poupon


Carl Auffret, CFA


Alexandre Steenman


Kevin Tran

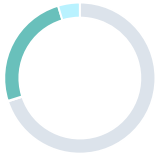
Analyse extra-financière interne

Taux de couverture ABA+: 100%

Note Responsabilité moyenne : 5,7/10

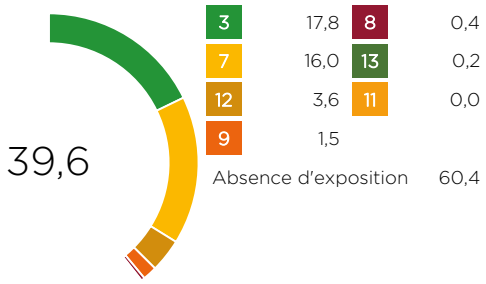
% des émetteurs ayant une analyse des plans de transition : 99,9%

Taux d'exclusion de l'univers de sélectivité

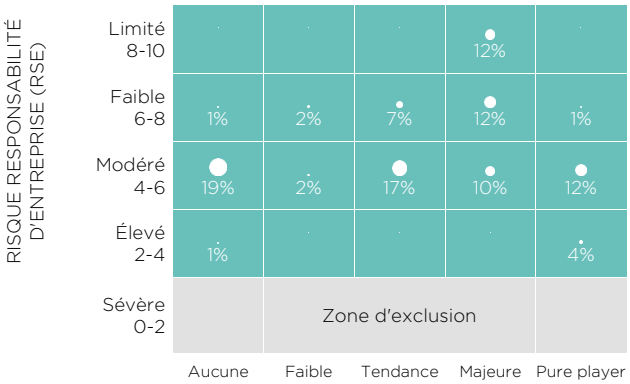


Éligibles	70,0%
Exclusion non noté	0,1%
Exclusion par notation	25,2%
Exclusion sectorielle	4,7%

Exposition aux ODD(3) (% de chiffre d'affaires)



Exposition transition/RSE(2)



Méthodologie d'analyse

Nous développons des modèles propriétaires construits sur notre expertise et la conviction d'apporter une valeur ajoutée tangible dans la sélection des titres en portefeuille. Le modèle d'analyse ESG de DNCA Above & Beyond Analysis (ABA), respecte ce principe et offre une notation dont nous maitrisons l'ensemble de la construction. Les informations émanant des entreprises constituent l'essentiel des données utilisées dans notre notation. Les méthodologies de calcul des indicateurs ESG et notre politique d'investisseur responsable et d'engagement sont disponibles sur notre site internet en cliquant ici.

(1) La notation sur 10 intègre 4 risques de responsabilité : actionnariale, environnementale, sociale et sociétale. Quel que soit leur secteur d'activité, 24 indicateurs sont évalués comme le climat social, les risques comptables, les fournisseurs, l'éthique des affaires, la politique énergétique, la qualité du management....

(2) La matrice ABA combine le Risque de Responsabilité et l'exposition à la Transition Durable du portefeuille. Elle permet de cartographier les entreprises en adoptant une approche risques / opportunités.

(3) 1 Pas de pauvreté. 2 Faim « zéro ». 3 Bonne santé et bien-être. 4 Éducation de qualité. 5 Égalité entre les sexes. 6 Eau propre et assainissement. 7 Énergie propre et d'un coût abordable. 8 Travail décent et croissance économique. 9 Industrie, innovation et infrastructure. 10 Inégalités réduites. 11 Villes et communautés durables. 12 Consommation et production responsables. 13 Lutte contre les changements climatiques. 14 Vie aquatique. 15 Vie terrestre. 16 Paix, justice et institutions efficaces. 17 Partenariats pour la réalisation des objectifs.

(4) 5 transitions reposant sur une perspective à long terme du financement de l'économie permettent d'identifier les activités ayant une contribution positive au développement durable et de mesurer l'exposition des entreprises en chiffre d'affaires ainsi que l'exposition aux Objectifs du Développement Durable de l'ONU.

Principales Incidences Négatives (PAI / Principal Adverse Impacts)

PAI	Unité	Fonds		Ind. de réf.	
		Couverture	Valeur	Couverture	Valeur
PAI Corpo 3 - Intensité de GES	T CO_2/EUR million sales	100%	961	100%	1 155
31/12/2025		100%	873	100%	1 027
31/12/2024		100%	783	100%	979
29/12/2023		97%	766	100%	933
PAI Corpo 9 - Ratio de déchets dangereux ou radioactifs	T Hazardous Waste	100%	0,1	100%	0,7
31/12/2025		100%	0,1	100%	0,6
31/12/2024		100%	0,3	99%	0,6
29/12/2023		67%	0,5	62%	0,7

Source : MSCI

+Le taux de couverture mesure la part des émetteurs (actions et obligations d'entreprises) pris en compte dans le calcul des indicateurs extra-financiers. Cette mesure est calculée en % de l'actif net retraité des liquidités, des instruments monétaires, des instruments dérivés et de tout véhicule hors périmètre "actions et obligations d'entreprises cotées".

Informations administratives

Nom du compartiment : Sri Euro Quality
Nom de la SICAV : DNCA INVEST
Code ISIN (Part B (EUR)) : LU2882334894
Politique de distribution : capitalisation
Classification SFDR : Art.8
Date de création : 15/09/2025
Horizon d'investissement : Minimum 5 ans
Devise : Euro
Minimum d'investissement : Aucun
Pays de domiciliation du fonds : Luxembourg
Forme juridique : SICAV
Type de fonds : OPCVM
Indicateur de référence : MSCI EMU Net Total Return EUR Index
Fréquence de calcul des VL : Quotidienne
Société de gestion : DNCA Finance
Pays de domiciliation de la société de gestion : France
Dépositaire : BNP Paribas - Luxembourg Branch
Cut off : 12 h 00, heure de Luxembourg
Règlement / Livraison : T+2

Equipe de gestion :
Ronan POUPON
Carl AUFFRET, CFA
Alexandre STEENMAN
Kevin TRAN

Éligible à l'assurance vie : Oui
Éligible au PEA : Oui

Frais

Coûts d'entrée : 2% max
Coûts de sortie : -
Frais de gestion et autres frais administratifs et d'exploitation : 1,40%
Coûts de transaction : 0,14%
Commissions liées aux résultats : -. Correspondant à 20% de la performance positive nette de tous frais par rapport à l'indice : MSCI EMU Net Total Return EUR Index . Le montant réel variera en fonction de la performance de votre investissement. L'estimation des coûts agrégés ci-dessus comprend la moyenne des 5 dernières années.

Glossaire

Bêta. Le bêta d'un titre financier est une mesure de la volatilité ou de sensibilité du titre qui indique la relation existant entre les fluctuations de la valeur du titre et les fluctuations du marché. Il s'obtient en régressant la rentabilité de ce titre sur la rentabilité de l'ensemble du marché. En calculant le bêta d'un portefeuille, on mesure sa corrélation avec le marché (l'indice de référence utilisé) et donc de son exposition au risque de marché. Plus la valeur absolue du bêta du portefeuille est faible, moins il est exposé aux fluctuations du marché, et inversement.
Cash flow. Le cash flow représente l'ensemble des flux de liquidités générés par les activités d'une société. Pour les analystes et les créanciers, il constitue un bon moyen d'appréhender la solvabilité et la pérennité d'une entreprise. C'est également un indicateur permettant de connaître l'aptitude de l'entreprise à financer ses investissements à partir de son exploitation ou encore sa capacité à distribuer des dividendes à ses actionnaires.
Coefficient de corrélation. Le coefficient de corrélation est une mesure de la corrélation. Il permet de déterminer le lien entre deux actifs sur une période donnée. Un coefficient positif signifie que les deux actifs évoluent dans le même sens. A l'inverse, un coefficient négatif signifie que les actifs évoluent dans le sens opposé. La corrélation ou la décorrélation peut être plus ou moins forte et varie entre -1 et 1.
Rend. du dividende. Le rendement d'une action est le rapport dividende / cours de l'action.
DN/EBITDA (Dette Nette / EBITDA). Le rapport dette nette / excédent brut d'exploitation. Il permet d'estimer le levier financier d'une société.
EV (Enterprise Value - Valeur d'entreprise). La valeur de l'entreprise ou valeur de l'actif économique, correspond à la valeur de marché de l'outil industriel et commercial. Elle est égale à la somme de la valeur de marché des capitaux propres (capitalisation boursière si l'entreprise est cotée) et de la valeur de marché de l'endettement net.
P/B. Le Price to Book Ratio correspond au coefficient mesurant le rapport entre la valeur du marché des capitaux propres (la capitalisation boursière) et leur valeur comptable. Il permet de comparer la valorisation d'une société par le marché à sa valorisation comptable.
P/CF (Price/Cash Flow). Ratio financier calculé en divisant le cours de l'action par le cash flow par action.
PER (Price Earnings Ratio). Un ratio boursier qui met en relation le cours d'une action divisé par le bénéfice net par action (BNPA). Le calcul du PER permet de savoir combien de fois se paie le bénéfice par action pour acheter l'action.
Ratio de Sharpe. Le ratio de Sharpe mesure la rentabilité excédentaire par rapport au Taux de l'argent sans risque d'un portefeuille d'actifs divisé par l'écart type de cette rentabilité. C'est donc une mesure de la rentabilité marginale par unité de risque. Il permet de mesurer les performances de gérants pratiquant des politiques de risque différentes.
ROE (Return On Equity). La rentabilité des capitaux propres, ou rentabilité financière, se mesure par le rapport résultat net/capitaux propres. Elle est égale à la somme de la rentabilité économique et de l'effet de levier.
Tracking Error. Mesure de l'écart type de la différence de rentabilité (différence de performances) de l'OPCVM et de son indice de référence. Plus le tracking error est faible, et plus l'OPCVM a une performance moyenne proche de son indice de référence.
Volatilité. Mesure des fluctuations de valeur d'un actif autour de sa valeur moyenne. Elle se calcule mathématiquement par l'écart-type des rentabilités de l'actif. La volatilité constitue un indicateur de risque : plus elle est élevée, plus le risque est statistiquement grand.

Mentions légales

Ceci est une communication publicitaire. Veuillez-vous référer au Prospectus de l'OPC et au Document d'Informations Clés avant de prendre toute décision finale d'investissement. Ce document est un document promotionnel à usage d'une clientèle de non professionnels au sens de la Directive MIFID II. Ce document est un outil de présentation simplifiée et ne constitue ni une offre de souscription ni un conseil en investissement. Les informations présentées dans ce document sont la propriété de DNCA Finance. Elles ne peuvent en aucun cas être diffusées à des tiers sans l'accord préalable de DNCA Finance. Le traitement fiscal dépend de la situation de chacun, est de la responsabilité de l'investisseur et reste à sa charge. Le Document d'Informations Clés et le Prospectus doivent être remis à l'investisseur qui doit en prendre connaissance préalablement à toute souscription. L'ensemble des documents réglementaires de l'OPC sont disponibles gratuitement sur le site de la société de gestion www.dnca-investments.com ou sur simple demande écrite adressée à dnca@dnca-investments.com ou adressée directement au siège social de la société 19, Place Vendôme – 75001 Paris. Les investissements dans des OPC comportent des risques, notamment le risque de perte en capital ayant pour conséquence la perte de tout ou partie du montant initialement investi. DNCA Finance peut recevoir ou payer une rémunération ou une rétrocession en relation avec le/les OPC présentés. DNCA Finance ne peut en aucun cas être tenue responsable, envers quiconque, de toute perte ou de tout dommage direct, indirect ou de quelque nature que ce soit résultant de toute décision prise sur la base d'informations contenues dans ce document. Ces informations sont fournies à titre indicatif, de manière simplifiée et susceptibles d'évoluer dans le temps ou d'être modifiées à tout moment sans préavis.
Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures.
L'obtention de ce label par l'OPC ne signifie ni que celui-ci réponde à vos propres objectifs en matière de durabilité ni que le label corresponde aux exigences de futures règles nationales ou européennes. Pour plus d'information à ce sujet, voyez le site : www.lelabelisr.fr et www.lelabelisr.fr/comment-investir/fonds-labellises
Compartiment de DNCA INVEST Société d'investissement à capital variable (SICAV) de droit luxembourgeois ayant la forme d'une Société Anonyme – domiciliée au 60 Av. J.F. Kennedy - L-1855 Luxembourg. Elle est agréée par la Commission de Surveillance du Secteur Financier (CSSF) et soumise aux dispositions du Chapitre 15 de la Loi du 17 décembre 2010.
DNCA Finance est une Société en Commandite Simple agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) en tant que société de gestion de portefeuille sous le numéro GP00-030 régie par le Règlement général de l'AMF, sa doctrine et le Code Monétaire et Financier. DNCA Finance est également Conseiller en Investissement non indépendant au sens de la Directive MIFID II. DNCA Finance – 19 Place Vendôme-75001 Paris – e-mail : dnca@dnca-investments.com – tél : +33 (0)1 58 62 55 00 – site internet : www.dnca-investments.com
Toute réclamation peut être adressée, gratuitement, soit auprès de votre interlocuteur habituel (au sein de DNCA Finance ou au sein d'un délégataire de DNCA Finance), soit directement auprès du Responsable de la Conformité et du Contrôle Interne (RCCI) de DNCA Finance en écrivant au siège social de la société (19 Place Vendôme, 75001 Paris, France). En cas de désaccord persistant, vous pouvez avoir accès à la médiation. La liste des organismes de résolution extrajudiciaire des litiges ainsi que leurs coordonnées en fonction de votre pays et/ou de celui du prestataire concerné est librement consultable en suivant le lien https://finance.ec.europa.eu/consumer-finance-and-payments/retail-financial-services/financial-dispute-resolution-network-fin-net/members-fin-net-country_fr.
Un résumé des droits des investisseurs est disponible en français au lien suivant : https://www.dnca-investments.com/informations-reglementaires
Cet produit promeut des critères environnementaux ou sociaux et de gouvernance (ESG) au sens de l'article 8 du Règlement (UE) 2019/2088 sur la publication d'informations en matière de durabilité dans le secteur des services financiers (dit « Règlement SFDR »). Nous vous précisions que la décision d'investir dans le Fonds doit prendre en compte l'ensemble des caractéristiques de celui-ci ainsi que l'ensemble de ses objectifs tels que décrits dans le prospectus.
Cet OPCVM est sujet à des risques de durabilité tels que définis à l'article 2(22) du Règlement (UE) 2019/2088 sur la publication d'informations en matière de durabilité dans le secteur des services financiers (dit « Règlement SFDR »), par un événement ou une condition environnementale, sociale ou de gouvernance qui, s'il se produit, pourrait entraîner un effet négatif réel ou potentiel impact sur la valeur de l'investissement.
Si le processus d'investissement de portefeuille peut intégrer une approche ESG, l'objectif d'investissement du portefeuille n'est pas en premier lieu d'atténuer ce risque. La politique de gestion du risque de durabilité est disponible sur le site internet de la Société de gestion.
L'indice n'est pas désigné comme un indice de référence au sens du Règlement (UE) 2019/2088 sur la publication d'informations en matière de durabilité dans le secteur des services financiers (dit « Règlement SFDR). Il n'a pas vocation à être aligné aux ambitions environnementales ou sociales telles que promues par l'OPCVM.